



## Lettre d'information N°22 – Novembre 2014

*Cette lettre vous est proposée par votre partenaire INTERSUD et sera diffusée à ses fidèles clients*

### **Quand le bâtiment va...**

*La bonne santé du secteur du bâtiment est, selon le célèbre adage, annonciatrice d'un rebond conjoncturel. Mais l'humeur est aujourd'hui à la morosité...Décryptage.*

Négociants en matériaux, fabricants, spécialistes de la construction ou des travaux publics, nombreux sont les clients d'Intersud à se trouver directement affectés par la conjoncture qui règne dans le secteur du BTP. Un secteur d'autant plus difficile à étudier qu'il est caractérisé par l'extrême diversité de ses intervenants : ici, grands groupes et TPE se côtoient quasi quotidiennement, et la défaillance d'un partenaire même de petite taille peut se révéler fort fâcheuse pour la poursuite d'un projet. Or l'évolution conjoncturelle n'est guère de nature à rassurer !

#### **Des mises en chantier toujours en berne**

La France construit beaucoup moins de logements qu'elle n'en aurait besoin dans les zones de tension immobilière, et le phénomène n'est pas nouveau. Si 478 000 logements avaient été mis en chantier en 2008, ce chiffre se situe depuis 2008 entre 300 et 355 000 seulement. [Les dernières données publiées](#) recensaient 301 758 mises en chantier commencées entre octobre 2013 et septembre 2014, soit une baisse de 11,7% en données brutes. C'est l'un des niveaux les plus bas sur les 15 dernières années, et ce, alors même que les taux d'intérêt sont peu élevés, ce qui devrait au contraire inciter à acheter. Sur les trois derniers mois cependant, la tendance semble s'infléchir (très) timidement : +0,5% de mises en chantiers commencées (en données corrigées des variations saisonnières).

#### **L'humeur en berne**

Interrogés par l'Insee (institut national des statistiques), les chefs d'entreprise du secteur font toujours la grimace : [l'indicateur synthétique du climat des affaires](#) atteint son plus bas niveau depuis 1997. Les entrepreneurs restent pessimistes sur leur activité dans les prochains mois. Le carnet de commandes des artisans est le plus affecté, selon l'étude publiée fin juin par la FFB (fédération française du bâtiment). Et le secteur a perdu près de 10 000 emplois depuis la crise.

#### **L'ancien un peu protégé**

Cependant, note la FFB, d'autres signaux connaissent des évolutions moins alarmantes. Les volumes de matériaux utilisés dans le bâtiment affichent ainsi de faibles baisses en volume, voire des hausses, sur les quatre à cinq premiers mois de l'année, y compris ceux qui ne se stockent pas, comme le béton prêt à l'emploi. Une évolution qui semble redevable au marché de la rénovation. L'activité entretien/amélioration est, du reste, selon [la dernière note de conjoncture de la CAPEB - la confédération des artisans du bâtiment](#) la seule à connaître une stabilité de son activité, et non une décroissance. Le soutien aux travaux de performance énergétique contribue à cette santé cependant toute relative.



### **Les trésoreries fragilisées**

Conséquence logique de ces creux d'activité : les finances des entreprises sont plus que jamais tendues. Ainsi, notait la CAPEB à la fin du deuxième trimestre, "seuls 7% des chefs d'entreprise notent une amélioration de leur trésorerie contre 29% une dégradation". Plus de 40% des entreprises font état de besoins en trésorerie, dont 56% pour un besoin supérieur à 10 000 euros. Les délais de paiement se rallongent, et les défauts de paiement augmentent pour 9% des entreprises, contre seulement 6% notant une baisse.

### **Des perspectives mitigées**

L'aide aux travaux d'amélioration énergétique va être encore accentuée dans les prochains mois : le crédit d'impôt sera de 30% (sous plafond de dépenses), au lieu de 15 à 25% précédemment et le prêt à taux zéro sera élargi à l'ancien.

D'autres mesures ont en revanche un effet plus déflationniste, comme le report de la mise en accessibilité des bâtiments publics. Le secteur va aussi continuer à souffrir de la contraction des budgets des collectivités locales, touchées par la baisse des dotations de l'État. Et les ménages restent fragilisés par la crise. Même ceux qui sont relativement épargnés par le chômage hésitent à investir, incertains qu'ils sont pour l'avenir. Ainsi que le relevait la FFB (fédération française du bâtiment), [leur taux d'investissement](#) -qui comprend notamment l'investissement immobilier- est passé de 6,2% du PIB en 2008 à 4,6% mi -2014.

Il est donc plus que jamais nécessaire d'étudier précisément la santé de chacun de ses partenaires commerciaux ! Intersud est votre partenaire pour vous y aider.

## **L'actualité d'Intersud**

### **Déménagement en vue**

Intersud emménagera au printemps dans des nouveaux locaux récemment acquis par son équipe dirigeante. Un déménagement sans douleur : le nouveau siège social se situe à quelques dizaines de mètres de l'ancien ! La vente a été signée le 31 octobre dernier, et les bureaux seront rénovés avant que le personnel de l'entreprise s'y installe.

### **Site Internet**

Ce déménagement sera également l'occasion d'effectuer un lifting en profondeur du site Internet [www.intersud.fr](http://www.intersud.fr), que vous avez été nombreux à demander. Nouveaux graphismes, contenus enrichis, mises à jour régulières : un nouveau site web devrait être opérationnel dans les premiers mois de 2015.

### **Événements**

Chantal LERRANT, PDG d'Intersud, participe du 27 au 30 novembre à la 23e convention annuelle de TourCom, l'un des trois grands réseaux indépendants d'agences de voyage français, convention qui se tiendra cette année à Malte.

Concevoir des prestations touristiques de qualité suppose en effet de pouvoir se reposer sur un réseau de partenaires - fournisseurs et clients - fiables et à la solvabilité vérifiée.